

Gand le 15 avril 1891



Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de la Présidence de la Commission de pisciculture, et j'ai été ainsi amené à m'occuper dans une certaine mesure d'Ichthyologie, à Namur surtout. Nous avons là un vivier alimenté d'eau de mer. Notre climat se trouve dans le canal de l'Escaut, à un kilomètre de son embouchure dans la mer. Nos installations commencent, et ça deux à trois ans promettrait de bons résultats. Mais voilà que l'an dernier nous rencontrons exactement les faits que vous avez constatés à l'Académie des sciences. Nos hanches de provenance Hollandaise (Belgiques) ont grandi dans des proportions extraordinaires, comme à Norfolk, mais comme à Norfolk aussi, elles ne se sont pas surélevées. Nous n'avons pas la clé de ce mystère : mais nous constatons <sup>trois</sup> dans les circonstances absolument identiques la première, que l'élevage est régulier, naturel, et nous serions heureux d'éclaircir cette question.

C'est dans ce but que je regarde comme très important, que je prie de la liberté de nous écrire pour vous

vous dire que nous sommes prêts à nous adonner  
dans les recherches que nous étiez disposés à faire  
pour arriver à l'explication de cette singularité  
et pour la corriger ou la prévenir, si elle est  
réalisable. Si vous conveniez de nous suggérer  
les observations qu'il y aurait à faire, des essais  
à tenter, des appropriations à mesurer nous nous  
proposons volontiers à préparer les matériaux pour  
vos recherches.

Je vous dirai dès maintenant que nous n'avons  
pas, jusqu'ici, obtenu la multiplication de l'histon.  
Nous possédons notre organe en Hollande et en France,  
à Suray. Le premier nous sert pour nous-même de  
nos organes français, arrivés à un certain degré de  
développement, s'accroît et ne prend pas la qual-  
ité que doit présenter l'histon corné. Et la  
préférence que nous donnons au noyau de  
l'andros.

Ma première observation est donc déjà à faire de  
aujourd'hui; c'est que la croissance d'un côté et  
la non-croissance de l'autre, ne tiennent pas à  
la présence du noyau.

Dans l'espoir que vous voudrez bien accueillir  
les propositions que nous présentons, et nous  
à Bruxelles, laissez-nous de tout ma considération

E. Willquet

Paris le 29 Avril 1891



COMMISSION DE PISCICULTURE

Monsieur de Lacaze Duthiers à Paris.

Cher Monsieur



J'ai bien reçu votre lettre et le texte des discours que vous avez prononcés à l'Académie des Sciences, et je vous adresse avec mes remerciements pour ces communications, dont j'apprécie tout l'importance.

Le qui me convainc de la vérité de vos observations. C'est que, sans y voir aussi clair, ni voir aussi loin, nous constatons de faits identiques à ceux que vous signalez. Ainsi vos remarques sur craquelures négligées et l'ordinaire de nos jeunes huîtres. Nous n'allons pas à huit centimètres de diamètre; mais nous en approchons.

Nous ne mentionnons pas le microscopie, et nous n'obti-  
vons pas non plus de raisons sur le colostrum de  
nos jeunes huîtres; mais nous retrouvons  
complètement vos descriptions dans les huîtres parties  
de la Saison Sans R. D'autre part nous trouvons  
de nouvelles sur plusieurs parties de la coquille de  
Cedricus de notre pare. Nous n'avons pas la solution  
de problème, mais nous sommes que nous y voyons  
chose; que cela soit.

Nous aurons soin de mettre en ordre les observations  
que

que nous serons dans le cas de faire et nous au  
rons l'honneur de vous les communiquer,

Agréés, Monsieur, avec nos remerciements tout  
vraiment, l'assurance de notre estime et de notre conser-  
vations.

E. Chellier